

Ce sera probablement le jugement définitif de l'histoire sur cet homme extraordinaire. Quoique d'une intelligence supérieure, il manquait de netteté dans les idées, et n'a pas vu les conséquences logiques des prémisses qu'il avait posées lui-même. Le don d'intelligence, au sens spirituel du mot, ne lui avait pas été donné. Cet homme, qui avait poussé dans les bras de l'église catholique des milliers de convertis, est mort protestant, il y a quelques années, comme il avait vécu. Aussi, Pie IX le comparait finement à une cloche qui, placée sur le seuil du temple, appelle les fidèles à l'église, mais n'y entre pas. Espérons qu'après s'être cru et dit faussement catholique pendant sa vie, il aura reconnu, aux pieds du Souverain Juge, qu'il appartenait réellement par sa bonne foi, qui paraît indéniable, à l'âme de cette église qu'il a cherchée si longtemps.

Depuis le mouvement puséyste, chaque année voit, surtout dans l'aristocratie, de nombreux retours à l'église catholique. Pour en donner une idée générale, il suffit de dire qu'il y a aujourd'hui bien peu de familles aristocratiques qui ne comptent quelques catholiques parmi leurs membres.

(A suivre).

#### Chronique de la "Semaine Religieuse"

Nous commençons aujourd'hui par faire connaissance avec les nouveaux évêques de Bordeaux, de Dijon, de Fréjus et d'Evreux. Ces détails biographique, toujours intéressants à lire, démontreront de plus que le choix des nouveaux titulaires est excellent à tous les points de vue.

Mgr Lecot, archevêque de Bordeaux, né à Montescourt (Aisne), le 8 janvier 1831, a fait ses humanités au séminaire de Noyon, et ses études ecclésiastiques aux séminaires de Bauvais et de S. Sulpice.

Après son ordination sacerdotale, il occupa, pendant cinq ans, la chaire de belles-lettres au petit séminaire de Noyon, qu'il quitta ensuite pour devenir vicaire à la cathédrale.

Il contribua puissamment à fonder une chapelle dans ce faubourg populeux et donna dans le même temps de fréquentes missions dans les campagnes, et des conférences dans plusieurs parcsises de Paris.

Malgré tant d'occupations, il fonda, en 1865, la *Foi Picarde*, semaine religieuse des diocèses de Beauvais, Amiens et Soissons, et y publia d'intéressants travaux.